

citée nos désirs, nos aspirations. C'est le cri de la faiblesse à Celui qui est la force, l'accent de l'impuissance jeté au Tout-Puissant; c'est le regard de l'enfant tourné sans cesse vers sa mère de laquelle il attend tout. Quand on agit de cette façon avec Dieu, il est *aux petits soins*—qu'on nous passe cette expression familière—aux petits soins pour nous; et il se montre non seulement Père, mais mère tendre et dévouée, et l'on ne sait jusqu'où peut s'étendre cette adorable maternité.

L'Écriture dit que le Seigneur *prend de tous un soin égal*. Cela ne signifie pas qu'il ait la même conduite avec tous les hommes, et qu'il les traite avec le même degré de paternelle dilection. Sans doute, Dieu veut le salut de tous et sa Providence s'étend sur tous les êtres; pourtant, il a des préférences—et qui pourrait le trouver mauvais?—Ses préférences doivent être pour ceux qui se font petits, et simples, et confiants, et délicats, pour ceux qui vont à Lui avec tout leur cœur, pour ceux qui comprennent cette parole appliquée à Jésus dans le Divin Sacrement de l'Eucharistie: Cœur aimant nos cœurs.... Cœur suppliant qu'on l'aime... Cœur désirant qu'on le prie...

Certainement, Jésus désire qu'on le prie pour les pécheurs, pour les justes, pour les âmes du purgatoire, pour les grands besoins de l'Eglise et de la patrie, pour ses proches, pour ses amis, pour le salut de l'univers entier—et il faut élargir ses désirs, étendre sa prière avec des vues très élevées,—mais il est attentif aux moindres besoins comme aux moindres désirs de ceux qui l'aiment et, comme nous le disions tout à l'heure, rien n'est petit pour l'amour.

E. DE B.